

DEVLOP'RA

L'ESSENTIEL DU RAPPORT ANNUEL DE LOUVAIN COOPÉRATION



RACINES D'AVENIR

NOTRE DOSSIER

SPECIAL MANGROVES



Notre engagement pour le développement durable des mangroves

Les mangroves sont des forêts denses d'arbres sur échasses entremêlées, situées entre terre et mer dans les zones intertropicales. Cet écosystème magnifique et atypique représente au niveau mondial moins de 0,03 % de la superficie terrestre, ce qui semble finalement assez insignifiant. Et pourtant !

Les mangroves assurent d'exceptionnels services écosystémiques (ces fameux bénéfices que les écosystèmes fournissent gratuitement aux êtres humains). C'est pour ces raisons, et parce que les mangroves sont sous pression, au risque de disparaître, que Louvain Coopération s'est engagée pour leur développement durable dès 2006.

Notre mission vise, avec nos partenaires et les populations locales, à renforcer en premier lieu la gestion participative de ces écosystèmes. Nous veillons également à l'information et à la sensibilisation des populations, des jeunes, des décideurs locaux... sur l'importance des mangroves et les moyens de les protéger.

Nous portons une attention particulière à leur exploitation durable par les populations qui en vivent, en développant des activités économiques compatibles avec ce milieu, comme l'apiculture ou encore l'écotourisme. Enfin, nous soutenons les initiatives locales de restauration (principalement le reboisement) et de conservation.

Dans les pages qui suivent, vous découvrirez toutes ces actions, et notamment la réalisation d'une thèse sur la résilience socio-écologique des mangroves à l'Université de Namur... où les mangroves étaient présentes il y a plus de 300 millions d'années. Un lien avec notre passé et, peut-être, notre futur, qui rend les mangroves encore plus précieuses à mes yeux !



Vincent Henin
Chargé de suivi de projets et
Copilote du programme
mangroves Uni4Coop

DEVLOP'RA



6
RETOUR SUR 2025

7
FINANCES

8 > 11
SANTÉ, AGRICULTURE ET ALIMENTATION, ÉDUCATION, ENTREPRENEURIAT : NOTRE IMPACT EN 2025




DEVLOP'RA
L'essentiel du Rapport Annuel de Louvain Coopération [N°2 - MAI 2026]

Avenue de Cîteaux 114
1348 Louvain-la-Neuve
tél: +32 010 390 300
info@louvaincooperation.org
www.louvaincooperation.org
TVA: BE 0422 717 486

Editeur resp. : Louvain Coopération
Rédaction : T. de Waha, N. Durgtel,
G. Courty, E. Stainier.
Crédits photos : Focus Multimédia,
C. Le Clercq, Mastery Média Communication,
P. Crooker, E. Stainier.



 Nous vivons sur une planète dont les ressources sont limitées. Pour cette raison toutes les publications de Louvain Coopération sont imprimées sur du papier pefc (programme européen de gestion durable des forêts) avec des encres végétales.

Mangroves

ces forêts qui protègent la planète

Souvent méconnues, les mangroves comptent parmi les écosystèmes les plus précieux de la planète. Réservoirs de biodiversité, remparts naturels contre les tempêtes et puissants puits de carbone, ces forêts côtières sont indispensables aux populations locales et au climat mondial. Menacées par les activités humaines et le dérèglement climatique, elles sont aujourd'hui au cœur d'efforts de préservation.

À première vue, ce sont des forêts ordinaires. Bien sûr, leurs racines plongées dans les bras de mer leur confèrent une beauté toute particulière. Mais pour découvrir leur véritable richesse, il faut s'en approcher, accoster sa barque sur le sable, au cœur des palétuviers. Là, se trouvent des espèces que vous ne verrez nulle part ailleurs : le crabe violoniste des Antilles ou le poisson sauteur, capable de grimper aux arbres en Afrique de l'Ouest. Les mangroves, ces forêts de palétuviers installées sur les côtes tropicales, renferment une incroyable biodiversité. Des espèces endémiques adaptées à ce milieu salé et boueux s'y développent, tandis que leurs racines constituent une véritable nurserie, où des milliards d'espèces

marines (poissons, crabes, oiseaux, reptiles...) trouvent nourriture et abri.

Une barrière naturelle

Telles des barricades naturelles dressées le long des côtes, les mangroves protègent les terres de la force des vents et des vagues, notamment durant les épisodes climatiques extrêmes. Leurs racines agissent aussi comme un filtre et rendent l'eau de mer hospitalière pour les récifs coralliens et autres herbiers marins.

Ces forêts protègent aussi les communautés et activités humaines qui les entourent. Elles y trouvent nourriture, bois de chauffe et de construction, tandis que

d'innombrables familles de pêcheurs dépendent des ressources halieutiques qu'elles hébergent.

Des armes contre le dérèglement climatique

Les mangroves protègent les côtes, mais aussi la planète dans son ensemble. Comme l'explique Constant Setondé Gnansounou, docteur en Sciences, spécialiste des mangroves : « Elles sont prépondérantes dans la lutte contre le changement climatique, en séquestrant une quantité considérable de carbone. La littérature parle de 3 à 5 fois plus de carbone séquestré par les mangroves que par les forêts terrestres, par exemple. »

Une disparition progressive et inquiétante

À l'échelle planétaire, la superficie totale des mangroves est assez réduite : 147 000 km², et chaque année, cette surface tend à diminuer, pour une perte totale de 40 % depuis les années 60. En 2007 déjà, plusieurs scientifiques considéraient que les mangroves étaient en danger critique d'extinction ou en voie d'extinction dans 26 des 120 pays qui en possèdent.

La première cause de l'extinction progressive des mangroves est la déforestation, liée aux besoins en bois, à la création de cultures, au développement urbain et à l'élevage de crevettes, activité très destructrice pour ces forêts. La pollution et

le changement climatique sont également responsables de leur disparition.

Aujourd'hui, 42 % des mangroves sont en zones protégées et des programmes comme ceux menés par Louvain Coopération tentent de sauver ce trésor mondial.

Restauration et utilisation durable

Louvain Coopération travaille à la sauvegarde des mangroves à Madagascar et au Bénin. Elle œuvre en collaboration avec les autres ONG universitaires belges du consortium Uni4Coop, qui touchent également d'autres zones comme le Sénégal ou la Guinée.

Il s'agit d'améliorer la résilience socio-écologique dans les écosystèmes de mangro-

ves, soit leur capacité à faire face à des crises et à se réorganiser pour se maintenir, tant d'un point de vue social qu'écologique. Concrètement : mener des campagnes de reboisement, favoriser leur utilisation durable par des activités économiques respectueuses de ces forêts, ou encore limiter la surpêche. Tout le défi est de protéger les mangroves en assurant le bien-être des communautés qui en dépendent.

Pour aller plus loin dans ces réflexions, Louvain Coopération (à travers Uni4Coop) a participé à la création du réseau belge de résilience socio-écologique, SECORES. Sa mission est d'améliorer les connaissances en la matière, de placer cette thématique au cœur des agendas politiques par le plaidoyer et de stimuler les synergies entre les acteurs intéressés.

Les mangroves en quelques chiffres

0,7%
des forêts tropicales
sont des mangroves

147 000 km²
de superficie
totale

4,1 millions
de pêcheurs dépendent
des mangroves

40%
des mangroves mondiales
ont disparu depuis 1960



BÉNIN

Les communautés locales en première ligne

Dans le sud du Bénin, les mangroves ont perdu un quart de leur superficie en quelques décennies. Avec l'appui de Louvain Coopération et de ses partenaires, les communautés locales œuvrent aujourd'hui à leur restauration, développent des alternatives durables et relancent les ressources halieutiques.

Les deux zones principales de mangroves du Bénin sont situées dans les départements de l'Atlantique (communes de Ouidah, Abomey-Calavi et Kpomassé) et du Mono (communes de Grand Popo, Comé et Bopa).

Ces zones sont particulièrement fragilisées. On estime en effet que la déforestation et le dérèglement climatique ont mené à la perte de 25 % des mangroves béninoises entre 1980 et 2006, avec des conséquences directes sur les activités de pêche. Depuis les années 2000, une prise de conscience générale semble ralentir cette destruction. En collaboration avec nos partenaires, Action Plus et Eco-Bénin et les communautés locales, nous nous inscrivons dans cette dynamique et travaillons à la restauration de ces forêts et à l'instauration d'activités économiques et rémunératrices qui préservent leur durabilité, telles que la saliculture.



Du sel durable

Les habitantes des zones de mangroves ont développé depuis de nombreuses années un savoir-faire particulier dans la production de sel, obtenu par évaporation de l'eau de mer. Cette activité représente une source de revenus non négligeable pour les familles, mais elle nécessite du bois de chauffe et entraîne donc du déboisement.

En collaboration avec l'Institut National Supérieur de Technologie Industrielle (INSTITI) de Lokossa, nous avons travaillé sur des solutions énergétiques alternatives.

« Ils ont collecté les données techniques sur la production de sel et les types de foyers utilisés, réalisé une revue approfondie des études sur le sujet et évalué la demande énergétique. Un modèle de production de sel plus économe en énergie a été conçu et expérimenté en 2025. Il s'agit de sel solaire, obtenu par l'évaporation de l'eau de mer sur une bâche étendue au soleil », explique Richard Ayelesso, assistant technique de Louvain Coopération au Bénin. Aujourd'hui, notre défi est de convaincre les salicultrices de passer à ce mode de production, notamment grâce à la fourniture de matériel adapté et à leur sensibilisation aux impacts du changement climatique. Notons que l'INSTITI travaille également au développement de charbon écologique (à base du paspalum et du typha) et de foyers adaptés à ce charbon.



Faire revenir les poissons

Une autre problématique de ces zones est la forte diminution des captures de pêche, alors que la majorité des familles en vivent. En 2023, nous avons accompagné les communautés locales dans la création de réseaux de drains sur deux sites de restauration de mangroves aux abords du lac Ahémé. « Ces canaux facilitent le développement des plantes, la dispersion des semences de mangroves et constituent une barrière physique contre les feux de végétation et la transhumance bovine », détaille Richard. « Par ailleurs, ils servent de zone de reproduction et d'alevinage pour les ressources halieutiques et favorisent la recolonisation piscicole, améliorant ainsi le rendement de la pêche. » Les témoignages de pêcheurs convergent : « Nous ne sommes pas revenus aux prises de nos aïeux, mais les filets ressortent plus remplis. »

Les riverains au secours des mangroves

Au Bénin, il existe un arsenal de lois et règlements qui protègent les mangroves. La coupe illégale de palétuviers peut mener à d'importantes amendes, voire à un emprisonnement. Mais des difficultés liées à un manque de sensibilisation, à l'insuffisance des ressources, à une collaboration insuffisante entre les institutions et à des problèmes fonciers compromettent leur application au niveau local. Dans la réserve de la biosphère du Mono, nous participons avec nos partenaires au développement d'une application mobile servant de système d'alerte, mais également d'inventaire de la faune et de la flore locale.

Le principe est simple : les riverains enregistrent et localisent les actes de détérioration des mangroves et ces données sont transmises aux autorités pour augmenter la surveillance des lieux à risque. Par ailleurs, les informations récoltées sur la faune et la flore constituent une base de données précieuse pour la recherche et la documentation de la vie dans cet écosystème.

Quatre années de recherches autour des mangroves

Constant Setondé Gnansounou vient de défendre sa thèse à l'UNamur. Désormais

Docteur en Sciences, il mène depuis 10 ans des recherches sur les mangroves, leur résilience et les conditions menant à leur durabilité, malgré l'impact de l'homme sur l'environnement.

Découvrez ici ses résultats de recherche





MADAGASCAR

Préserver les mangroves pour sauver la pêche artisanale

À Madagascar, les mangroves jouent un rôle vital pour la biodiversité, la pêche et les communautés côtières. Mais dans la région du Menabe, cet écosystème recule sous l'effet de la pression humaine et du changement climatique. Avec ses partenaires, Louvain Coopération accompagne les populations locales pour mieux comprendre la surexploitation des ressources marines et construire des alternatives durables.

Madagascar est particulièrement riche en mangroves : 310 000 hectares de l'île en sont recouverts, dont 25 000 se situent dans la région Menabe, zone d'intervention de Louvain Coopération au sud-ouest du pays. Mais cette richesse s'amenuise : depuis le milieu des années 90, 25 % des mangroves malgaches ont disparu. Dans le Menabe, 500 hectares disparaissent chaque année. Les sécheresses répétées ont provoqué d'importantes migrations vers le littoral, amplifiant une pression démographique déjà importante. Les forêts de mangrove y sont défrichées pour installer des cultures (rizières, canne à sucre...) et exploiter le bois destiné au chauffage ou à la construction.

Des conséquences directes pour la pêche

La destruction des mangroves entraîne inévitablement des conséquences sur les ressources halieutiques et donc sur la pêche. Depuis 2024, Louvain Coopération travaille avec l'Institut Halieutique et des Sciences Marines et le bureau d'étude Magnirike

pour analyser et comprendre l'utilisation de ces ressources, dans une perspective de durabilité des mangroves et des pêcheries artisanales. « Au départ, nous avons élaboré un plan de suivi et sélectionné 5 villages représentatifs, où nous avons mis en place le suivi halieutique », explique Franceline Rasoanirina, chargée d'étude chez Magnirike, qui a supervisé le travail des enquêteurs sur le terrain. « Ce suivi s'est organisé de manière participative, avec un recensement des prises de pêche et des entretiens au sein des ménages pour mieux cerner

leurs besoins et revenus. » En tout, 172 pêcheurs ont répondu et près de 4 000 suivis de captures ont été effectués. Les résultats compilés de ces différentes enquêtes ont mis en exergue une extrême surexploitation des ressources dans certains villages. « La pauvreté entraîne cette surexploitation des ressources », explique encore Franceline. « Les communautés n'ont pas les moyens de sortir de la pêche, les pêcheurs n'ont rien d'autre pour vivre... »

D'autres moyens de subsistance

La prochaine phase de ce projet consiste à présenter les résultats des différentes analyses aux communautés et à réfléchir avec elles à des solutions. L'une des pistes envisagées est le développement d'activités génératrices de revenus alternatives, comme l'apiculture ou l'élevage à cycle court, afin de réduire la pression exercée sur les ressources marines. « Nous avons prévu une phase de test sur ces activités économiques et, ensuite, un suivi rapproché de ces dernières. »



Vivre du miel de mangroves

Un miel rare, doté d'une saveur exceptionnelle. Voilà un autre cadeau des mangroves. Lorsque les palétuviers sont en bonne santé, leurs fleurs permettent une production importante de miel. L'apiculture représente donc une source de revenus pour les familles, mais également une motivation pour sauvegarder cet écosystème.

Depuis 2024, nous travaillons au développement de cette filière dans le Menabe. « Lier les efforts de conservation à des

bénéfices économiques concrets est une stratégie efficace de motivation communautaire », commente Haja Ramanant-sialonina, Directeur pour Louvain Coopération à Madagascar. « Mais, dans cette région, il n'est pas dans les mœurs de s'occuper des abeilles. Au début, les habitants pensaient qu'il suffisait de mettre les colonies dans les ruches et d'attendre la production. Le développement de la filière apicole nécessite donc un accompagnement soutenu. »

En collaboration avec le Service technique de l'Élevage de la Région Menabe, nous avons donc conçu un livret sur les pratiques améliorées de l'apiculture.

Trente-cinq personnes ont assisté à des formations pratiques et reçu du matériel pour améliorer leurs activités apicoles. Par ailleurs, une unité de miellerie a été mise en place à Belo-sur-Tsiribihina, dans le but de structurer la filière et d'en améliorer la rentabilité. Aujourd'hui, 82 personnes sont actives en apiculture dans la zone à la suite de ces formations. Elles ont déjà pu vendre le fruit de leurs récoltes.



Équilibrer conservation et développement socio-économique

Aujourd'hui, la protection des mangroves passe par la recherche d'un équilibre entre conservation et développement socio-économique. La résilience de ces forêts côtières repose donc sur une approche intégrée : restauration active des zones dégradées, valorisation des savoirs locaux et diversification des moyens de subsistance pour réduire la pression sur les ressources naturelles. En associant innovation (comme la production de sel solaire ou les ruches améliorées), sensibilisation des communautés et renforcement des cadres légaux, Louvain Coopération participe à la sauvegarde de ce trésor planétaire.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Continuer à ouvrir le champ des possibles

Chères amies, chers amis de Louvain Coopération,

Ce rapport annuel revêt pour moi une signification particulière : c'est le dernier que j'ai l'honneur d'introduire en tant que Président de Louvain Coopération. Il arrive à un moment charnière, dans un monde traversé par des crises géopolitiques, environnementales et sociales qui reconfigurent profondément la coopération internationale.

Dans ce contexte mouvant, les financements publics se raréfient, la concurrence entre organisations s'intensifie et de nouvelles formes de partenariat émergent — plus horizontales, décoloniales et exigeantes. Les ONG doivent repenser leurs modèles et renforcer leurs alliances pour maintenir et amplifier leurs impacts.

Face à ces défis, nous avons choisi l'audace et l'innovation. Guidés par notre plan stratégique, par une analyse fine des évolutions du secteur et par l'expérience de terrain, nous avons mobilisé l'intelligence collective de nos équipes, partenaires, instances et des communautés universitaires avec lesquelles nous collaborons. Cette dynamique nous a permis d'être très bien évalués par la coopération belge, de renouveler notre agrément pour 10 ans et de nous engager résolument dans la formulation d'un nouveau programme 2027-2031, profondément renouvelé par rapport à celui qui s'achève en 2026.

En parallèle, Louvain Coopération a poursuivi ses actions auprès des populations avec lesquelles nous travaillons. Vous découvrirez dans ce rapport 2025 plusieurs réalisations marquantes : l'Observatoire de l'entrepreneuriat féminin, le lancement prochain de la revue CALL, ou encore la clôture de projets majeurs liés à la prévention des maladies non transmissibles, des maladies sexo-spécifiques et des grossesses précoces au Bénin.

À l'heure où s'achève mon second mandat, je veux vous dire ma fierté du chemin parcouru durant ces huit années. Cette évolution est le fruit de l'engagement de chacune et chacun d'entre vous, et je vous en remercie très sincèrement. Malgré les incertitudes, j'ai une confiance entière dans les capacités humaines, techniques et financières de notre organisation pour faire évoluer ses missions et renforcer ses impacts en Belgique comme dans les Suds.

J'espère que la lecture de ce rapport 2025 vous fera partager mon enthousiasme et ma confiance en l'avenir et vous convaincra que, plus que jamais, LC a un rôle à jouer et que vous faites partie de cette aventure.



Thierry de Waha,
Président de Louvain Coopération

L'ANNÉE 2025 EN QUELQUES CHIFFRES



* Ce chiffre ne reprend pas, contrairement à l'an dernier, les sensibilisations d'envergure via les médias pour la promotion de la santé, mais uniquement les personnes pleinement engagées dans une activités organisées dans le cadre des projets.

Maintenir le cap dans un environnement incertain

2025 a commencé par l'invasion du Sud Kivu par le mouvement M23, affectant les populations locales, nos équipes et nos projets. C'est avec beaucoup de sang-froid, de résilience et de courage que nos collègues ont affronté et géré les difficultés qui en ont émanés, puisque LC exécute 2 gros projets en santé et en système alimentaires dans cette zone. Après quelques semaines d'arrêt, les urgences ont été gérées et les activités prévues se sont relancées.

Les perturbations géopolitiques et les questionnements autour de la coopération internationale et de ses priorités nous ont amené à continuer la réflexion et le questionnement que nous avons entamé lors de la rédaction de notre plan stratégique. Nous avons revu la pertinence de nos zones d'intervention et l'organisation de nos équipes afin de renforcer nos impacts tout en privilégiant l'efficacité opérationnelle.

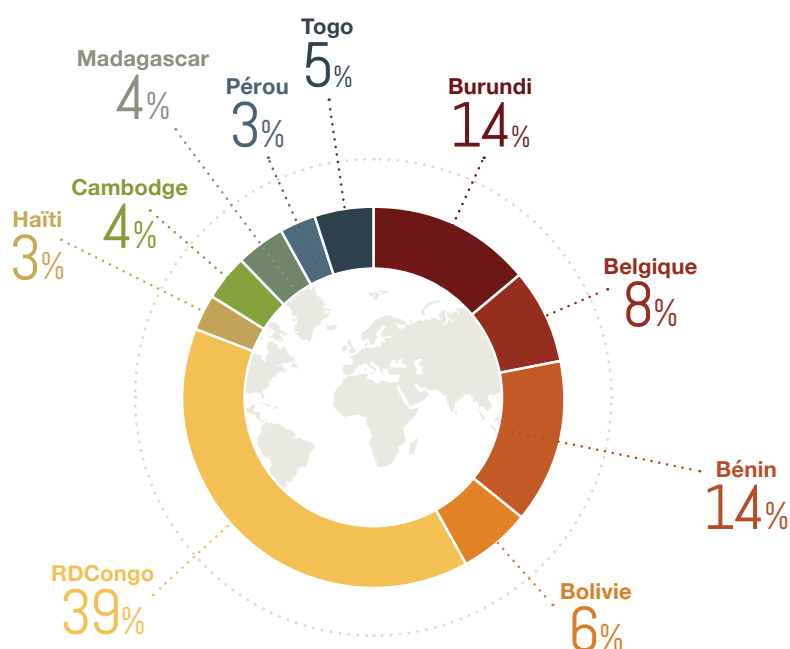
Malgré ce contexte mouvant, nous avons été capables de générer un résultat positif d'un peu moins de 100 k€ en 2025, fruit

de la rigueur de nos équipes à travers le monde, de l'optimisation de nos ressources et d'une frugalité particulière dans les dépenses du siège en Belgique.

Dans le cadre du projet UE FIL, visant l'octroi de grants à des organisations de la société civile congolaise, nous avons prévu cette année de réévaluer les risques de non-éligibilité de certaines pièces comptables; et c'est la raison pour laquelle nos provisions en 2025 ont principalement augmenté pour arriver à un montant de 220k€.

Par ailleurs, notons que nous avons us avons passé avec succès le « screening global » organisé par la DGD en obtenant la note de globale de 4.93 / 5 et de 4.69/5 pour le screening financier; ce qui nous place dans le TOP 10 des ONGs belges agréées. Un résultat qui traduit donc la reconnaissance externe et indépendante de notre solidité en termes de gestion financière.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES PROJETS



PROVENANCE DES FONDS

Aide à l'emploi	539 806 €
Enabel	153 850 €
UCLouvain	247 359 €
UE	2 125 659 €
DGD	4 428 082 €
Autres bailleurs publics	354 013 €
Dons et récolte de fonds	315 699 €
Entreprises	423 000 €
Fondations	446 726 €
Autre subsides	311 215 €
Valorisations	112 376 €
Apport propre partenaire	177 491 €
TOTAL	9 635 276 €

COMPTES DE RÉSULTATS

Notre compte de résultats doit encore être validé par nos instances. Il sera disponible en page 26 de notre Rapport d'Activités à partir du 19 juin.





SYSTÈMES DE SANTÉ

En promouvant des Systèmes de Santé Résilients, Louvain Coopération aspire à garantir un accès équitable et inclusif à des soins de qualité. Cela passe par la revitalisation des soins de santé primaires et l'autonomisation communautaire, afin d'améliorer les indicateurs de santé publique. LC adopte une approche intégrée centrée sur la personne, incluant la promotion de la santé, la prévention, le traitement et la réhabilitation, avec un financement adapté et une gouvernance efficace.

Un combat contre les grossesses précoces

Au Bénin, les grossesses précoces touchent encore près d'une adolescente sur cinq (UNICEF). Ce phénomène réduit le niveau de scolarité des filles, qui abandonnent généralement l'école si elles tombent enceintes. En 2025, nous avons clôturé un projet pilote* visant à utiliser les mutuelles de santé communautaire comme acteur relais afin d'informer les adolescentes et adolescents sur la santé sexuelle et reproductive. Plusieurs jeunes ont suivi des formations et animent régulièrement des séances d'information au sein de leur école, afin de briser les tabous entourant la vie sexuelle. Sorotori Gnantcha, Directeur d'école, explique : « *Nous avons vraiment travaillé pour diminuer le nombre de grossesses au sein du collège. Aujourd'hui, nous constatons qu'il y a plus de filles au premier cycle que de garçons, et la plupart des filles qui franchissent le second cycle n'abandonnent plus. L'année dernière, au baccalauréat, nous avons eu plus de filles admises que de garçons.* » Les mutuelles jouent un rôle préventif indispensable dans des régions où les questions liées à la sexualité sont encore fortement taboues.

* Projet financé par le WBI et mis en oeuvre par les Mutualités libres et LC



BENIN

→ 2 260

FEMMES ET ADOLESCENTES DÉPISTÉES POUR LE CANCER DU SEIN, DONT 15 CAS SUSPECTS RÉFÉRÉS.

CAMBODGE



Des soins collaboratifs autour de la santé mentale

La population cambodgienne est fortement touchée par les troubles mentaux, avec 28 % de cas de stress post-traumatique en 2019. Un héritage des Khmers rouges aggravé par des difficultés socio-économiques. L'accès à des suivis adaptés reste très limité, surtout en zones rurales. Pour y répondre, nous menons des programmes qui intègrent la santé mentale aux soins primaires et renforcent l'accompagnement local. Un modèle de soins collaboratifs adapté à la culture locale. L'histoire de Pheareak illustre ces enjeux : faute de prise en charge, il avait été enfermé par sa famille. Grâce à l'intervention d'un partenaire et à un suivi adapté, son état s'est amélioré.

↘ 480

NOUVEAUX PATIENTS PRIS EN CHARGE POUR DES TROUBLES DE SANTÉ MENTALE.

« Tú decides » pour informer les jeunes sur leur santé et leurs droits

En Bolivie, les inégalités sociales et territoriales limitent l'accès à la santé, en particulier pour les jeunes et les femmes. Les services de prévention et d'information en santé sexuelle, reproductive et mentale restent insuffisants, et ces difficultés sont aggravées par les écarts de revenus et l'isolement géographique de certaines zones. À La Paz, notre partenaire CIES a mené la campagne « Tú decides » pour informer les jeunes sur leur santé et leurs droits grâce à l'éducation entre pairs. Le programme comporte l'éducation à la sexualité, le plaidoyer politique, la prévention des violences sexistes et l'accompagnement des jeunes. En 2025, 276 adolescentes et adolescents appuyés par le projet ont échangé avec d'autres jeunes dans des écoles, universités, événements et en ligne pour les aider à prendre des décisions éclairées sur le sujet et également afin de promouvoir des espaces sûrs. Au total, plus de 9500 jeunes ont été sensibilisés grâce à cette campagne.



BOLIVIE

→ 31

ÉCOLES ACCOMPAGNÉES DANS DES PROJETS PÉDAGOGIQUES AXÉS SUR LE DROIT À LA SANTÉ ET À UNE VIE EXEMPTÉ DE TOUTE FORME DE VIOLENCE ET DE DISCRIMINATION.



SYSTÈMES ENTREPRENEURIAUX

Louvain Coopération promeut des Systèmes Entrepreneuriaux inclusifs pour améliorer l'indépendance économique des individus, en favorisant l'insertion socio-professionnelle, le travail décent et la mise à l'emploi des jeunes et des femmes. L'objectif est d'accroître la compétitivité, la croissance et la création d'emplois grâce à un écosystème robuste et dynamique.

Étincelle créative pour déployer des projets socioculturels

En septembre 2025, Louvain Coopération a lancé le projet « *Étincelle créative* » afin de soutenir la jeunesse congolaise dans le développement de projets socioculturels. Cette initiative encourage l'émergence de talents et de projets à fort impact social dans le secteur de l'économie créative, grâce à un accompagnement incluant du mentorat, des formations, un appui financier et une mise en réseau avec les acteurs du secteur. Elle contribue également à l'épanouissement des jeunes et au renforcement de la cohésion sociale. À ce jour, une première cohorte de 37 jeunes a déjà été sélectionnée et bénéficie d'un accompagnement. Au-delà de cet appui, « *Étincelle créative* » s'intègre dans un dispositif plus large de soutien aux organisations locales : grâce à l'encouragement de l'innovation et à l'engagement des jeunes, le projet participe à la construction de dynamiques positives et durables au service du développement social et culturel en RDC.



RDC

→ 1 159
JEUNES ET FEMMES
ENTREPRENEURES ACCOMPAGNÉES.

HAÏTI



↗ 130
ENFANTS ET JEUNES SUIVIS
PAR LES TRAVAILLEURS SOCIAUX.

Ouvrir les portes d'un avenir pour les jeunes

En Haïti, et particulièrement dans la capitale Port-au-Prince, des centaines de milliers d'enfants vivent dans des conditions inimaginables. La violence des gangs armés qui opèrent actuellement dans le pays pousse la population sur les routes, tandis que des réseaux de traite d'enfants se multiplient. Sur place, notre partenaire Timkatec prend en charge des enfants livrés à eux-mêmes et leur ouvre les portes d'un avenir grâce à des formations. Accueillis dès l'âge de 10 ans, parfois un peu plus jeunes, les enfants sont nourris, soignés et logés. Ils rejoignent ensuite le centre scolaire de l'association où ils apprennent à lire et écrire, et suivent un programme condensé pour rattraper leur retard. Plus tard, ils intègrent l'école professionnelle du centre où ils peuvent choisir un métier parmi les différentes formations proposées. Malgré ce contexte, certains s'en sortent, trouvent un emploi ou montent leur petite entreprise. Claudia, ancienne étudiante en coupe-couture et esthétique à la Timkatec, possède un salon de beauté. Désormais, elle enseigne aussi l'esthétique au sein de l'association.

Soutenir les Péruviennes, contre les inégalités de genre

Au Pérou, le contexte actuel est marqué par de fortes inégalités sociales et une exclusion des femmes des circuits économiques et des espaces de décision. Louvain Coopération et ses partenaires accompagnent donc les Péruviennes dans le développement de leurs capacités entrepreneuriales (économiques, sociales et décisionnelles) en proposant différentes formations et ateliers afin de réduire les inégalités de genre. À Puno et Arequipa, 215 femmes ont été soutenues par nos partenaires Ceder et El Taller. Avec Ceder, 74 femmes ont suivi différents ateliers de formation sur la gestion d'un commerce, la prise de décision et l'égalité dans la vie familiale et professionnelle et, avec El Taller, 141 femmes ont été formées en développement de l'estime de soi, en communication et en marketing. Grâce à ces initiatives, les femmes renforcent leur présence dans les espaces publics, les administrations locales et les postes de direction. Elles font entendre leur voix et cela contribue sur le long terme à une amélioration de l'égalité femmes-hommes.



PEROU

→ 215
FEMMES ACCOMPAGNÉES POUR AMÉLIORER
LEUR AUTONOMIE ET LEUR POSITION
DANS LA SOCIÉTÉ.



SYSTÈMES ALIMENTAIRES DURABLES

Louvain Coopération promeut des Systèmes Agricoles & Alimentaires Durables en vue de maximiser les impacts sociétaux à travers les dimensions environnementale, sociale et économique, en rassemblant tous les acteurs, éléments et activités liés aux chaînes de valeur.

MADAGASCAR



→ 200

FEMMES MEMBRES DE GROUPES D'ÉPARGNE SOLIDAIRE SUIVENT DES FORMATIONS TECHNIQUES ET REÇOIVENT DES APPUIS EN INTRANTS/ÉQUIPEMENTS AGRICOLES.

Des coopératives pour améliorer la vie des producteurs

À Madagascar, le regroupement de petits producteurs en coopératives est un levier essentiel pour améliorer leurs revenus. Ensemble, ils peuvent mieux négocier les prix, transformer davantage leurs produits ou encore accéder à des formations sur la création de valeur. Louvain Coopération accompagne des coopératives agricoles et de pêche. Côté agriculture, 19 organisations réunissant 400 membres sont fédérées au sein de la F3M. Celle-ci organise les activités, les formations et l'appui technique, notamment pour la production et transformation d'arachides, de fruits, légumes... Louvain Coopération et F3M ont aussi créé CoopAgri, sa branche commerciale, chargée de trouver des marchés, collecter les produits, organiser leur vente et répondre aux besoins en intrants. Ce système permet aux producteurs de partager les bénéfices et d'améliorer leurs conditions de vie.

L'entrepreneuriat agricole contre le chômage des jeunes

Au Burundi, en milieu rural, le chômage des jeunes et la faible rentabilité des produits agricoles constituent deux défis majeurs. Ils limitent les opportunités économiques et accentuent la précarité et l'exode des jeunes. Dans ce contexte, l'entrepreneuriat agricole s'impose comme une réponse concrète et durable qui valorise les productions locales, augmente les revenus et crée des emplois. En 2025, 1 282 micro, petites et moyennes entreprises ont été accompagnées dans le cadre de différents projets, où notre appui combine l'accès à des financements, des formations et un accompagnement, afin de renforcer les compétences des entrepreneurs et de développer des activités viables et génératrices de revenus. Grâce à ces projets, des trajectoires de vie sont transformées, notamment pour des femmes : elles acquièrent des compétences techniques, deviennent indépendantes, peuvent subvenir aux besoins de leur famille et sont de plus en plus présentes dans les organes de décision.



BURUNDI

→ 564

PERSONNES DONT 457 FEMMES SUIVENT UN PROGRAMME D'ALPHABÉTISATION.

TOGO



↗ 459

PRODUCTEURS EN AGROÉCOLOGIE ENGAGÉS DANS UNE DÉMARCHE DE CERTIFICATION PARTICIPATIVE.

Visibiliser les produits agroécologiques certifiés

Au Togo, dans la région des Savanes, de plus en plus de producteurs se tournent vers l'agroécologie. Ils bénéficient alors d'un système de certification locale mis en place avec notre partenaire RAFIA, qui garantit la qualité et la durabilité de leurs productions. Le défi suivant réside dans la visibilité de ces produits auprès des consommateurs. En 2025, le lancement de la plateforme digitale « EcoAgriMarket » a contribué à cet objectif. Celle-ci permet d'exposer en ligne et de commander les produits disponibles. Depuis début 2025, la plateforme a comptabilisé plus de 13 000 visites. RAFIA propose aussi dans ses locaux un point de vente dédié aux produits agroécologiques certifiés et a organisé, en décembre 2025, la première foire aux produits agroécologiques des Savanes, à Dapaong, avec 115 exposants. Un événement plébiscité par les habitants et les autorités locales. Cette année, RAFIA va poursuivre ses efforts pour rapprocher les produits agroécologiques de leurs acheteurs. Ils souhaitent améliorer le fonctionnement de la plateforme et la rendre financièrement autonome. Une agriculture plus saine et respectueuse de l'environnement est en route.



SYSTÈMES ÉDUCATIFS

Louvain Coopération promeut des Systèmes Éducatifs inclusifs. Elle repense les fondements de l'éducation pour en faire un outil de conscientisation, d'émancipation et de réparation, capable de transformer les rapports de pouvoir et de garantir à chacun le droit de participer et de contribuer à la production et à la circulation des savoirs, en particulier ceux issus des Suds, des diasporas, des expériences de terrain ou des luttes sociales.

Confronter la pauvreté : approche interdisciplinaire



En mars 2025, Louvain Coopération a coorganisé avec Circle U et la professeure Barbara De Cock le workshop international « Confronting poverty: uniting disciplines for global impact » à l'UCLouvain. Pendant trois jours, étudiantes, doctorants et enseignantes de plusieurs universités européennes se sont réunis pour analyser la pauvreté à travers une approche interdisciplinaire. L'événement a permis d'aborder les liens entre pauvreté, inégalités, croissance économique et relations Nord-Sud, et un atelier animé par nos collègues Mutesi Van Hoecke et Juliette Delvaux a permis d'étendre ces thèmes aux Objectifs de développement durable. Le workshop visait aussi à analyser de manière critique les discours des acteurs politiques, institutionnels, académiques et associatifs, ainsi que leur influence sur les politiques publiques. Il a offert un espace de réflexion collective impliquant pleinement les participants et participantes.

Rencontres littéraires autour d'Afrocritique

Au printemps dernier, sur les campus de Louvain-La-Neuve et de Saint-Louis, Louvain Coopération a organisé deux rencontres littéraires autour de l'ouvrage *Afrocritique, essai sur l'infra-politique des luttes noires*, en présence de son auteur, Aymar Nyenyezi Bisoka. L'ouvrage interroge les réponses aux crises contemporaines et les inégalités dans la reconnaissance des vies, notamment la manière dont certaines sont jugées dignes de protection tandis que d'autres sont dévalorisées, souvent en raison de la race. À partir des voix des Suds, l'auteur propose une réflexion sur les luttes noires, les pratiques de soin au sein des communautés et les pistes pour construire un avenir décolonial. Les rencontres ont permis d'approfondir ces questions à travers des échanges entre l'auteur, des intervenants et le public autour des récits dominants, des rapports de pouvoir et des expériences liées aux luttes noires.



Projet WAKA : coopération et échanges interculturels



En août 2025, Louvain Coopération a participé au projet WAKA porté par le réseau Urunani, en partenariat avec ITECO, au Bénin. Cette première édition a réuni des participants et participantes du Bénin, du Togo, de la Côte d'Ivoire, du Burkina Faso et de la Belgique autour du renforcement des échanges interculturels et de la co-construction de pratiques en éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire. Le projet a proposé des animations, des formations, des visites de terrain et des ateliers de réflexion ponctués d'échanges sur les enjeux de l'ECMS, les rapports de domination et la décolonisation des pratiques, en croisant leurs expériences et leurs contextes d'action. Des rencontres avec des acteurs locaux et des organisations de la société civile ont ensuite ancré ces réflexions dans des réalités concrètes. Ces échanges ont permis de valoriser les initiatives locales et de renforcer les liens entre les membres du réseau Urunani, Louvain Coopération et ITECO.

Le son d'enfants : des jeunes d'ici et d'ailleurs

En 2025, plus de 300 enfants se sont mobilisés pour améliorer la vie de leur communauté dans le cadre du projet « Le son d'enfants » autour de thèmes choisis par elles et eux. Par exemple en Haïti, afin de soutenir des jeunes non scolarisés, des enfants ont mis en place une commission de suivi composée d'autorités locales, d'enseignants, de parents et d'élèves pour récolter des subventions permettant d'améliorer l'accès à l'éducation. Pour lutter contre la précarité, une classe togolaise a organisé une collecte de dons pour un orphelinat et pour des enfants en conflit avec la loi, et a ensuite réalisé un plaidoyer auprès d'institutions publiques. Enfin, sur l'usage des réseaux sociaux, une classe sénégalaise a sensibilisé son école au cyberharcèlement en réalisant une pièce de théâtre. Ces initiatives montrent la capacité des enfants à agir collectivement sur des enjeux sociaux concrets.





Il est urgent de mettre un terme à la destruction des mangroves. À Madagascar et au Bénin, des communautés agissent à nos côtés pour sauver ce trésor naturel. Ensemble, elles ont déjà reboisé 105 hectares de mangroves et cherchent des alternatives pour limiter la coupe du bois ou la surpêche.

Avec le retour des palétuviers, c'est la vie qui renaît : les poissons reviennent, le miel abonde, l'espoir grandit.

L'avenir prend racine aujourd'hui.
Ensemble, protégeons les mangroves.

Votre don a un impact très concret :



5€ =

1 plant de mangrove entretenu et protégé pendant 3 ans



23€ =

du matériel pour entretenir et amplifier les zones de mangroves



54€ =

1 personne formée et équipée pour développer une activité économique durable telle que l'apiculture

Faites un don.

BE28 7323 3319 1920



DE TOUT CŒUR MERCI !